

---

M A N U S C R I T

---

***RACONTE MÉDÉE RACONTE***

de Pauline Mol, d'après Euripide

Traduit du néerlandais par Mike Sens

*Pour tout le monde à partir de 10 ans*

cote : NER02D468

date d'écriture de la pièce : 1994  
date de traduction de la pièce : 2002

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

## NOTE DU TRADUCTEUR

En ce moment je suis confronté aux crimes passionnels. Je viens de traduire « Woyzeck » pour Bob Wilson. Le pauvre soldat y est trompé par Marie, à la suite de quoi le vent lui dit de l'assassiner avec un couteau. Dans la mise en scène, la présence réelle d'un enfant donne de la profondeur au drame du couple déchiré.

Dans « Médée » la situation est différente ; c'est Jason qui trompe Médée avec Glaucé, fille du roi de Corinthe. Moins pour des motifs passionnels que carriéristes d'ailleurs. Médée alors égorge les deux fils qu'elle a eus avec Jason ; c'est une punition bien pire que de le tuer *lui*.

Vous raconter « Médée », ce n'est peut-être pas très intéressant. Tout le monde connaît (ou croit connaître) ce classique d'Euripide. Mais vous raconter « Médée » re-racontée par Pauline Mol, écrivain néerlandais, c'est autre chose. Je vais essayer de vous dire pourquoi.

Euripide vise à l'expression la plus naturelle des mouvements de l'âme, c'est la raison pour laquelle ses tragédies comptent parmi les œuvres les plus contemporaines de l'Antiquité. Un adaptateur d'aujourd'hui y trouve donc son compte ; il saura atteindre son public. La thématique de « Médée » est plus que reconnaissable.

Il vaut mieux aimer et perdre, que de ne jamais aimer. La donnée est universelle. La seule excuse de Médée est sa vengeance passionnelle. Dans les faits divers des journaux on trouve si souvent des histoires semblables ; le divorce est le lieu commun de l'époque actuelle. Qui en pâtit ? Les enfants.

Pauline Mol a écrit cette pièce pour le jeune public à partir de dix ans, mais aussi pour les adultes. La particularité par rapport à l'œuvre d'origine est que les enfants assassinés deviennent les protagonistes de cette adaptation. Il s'y opère un changement de perspective radical. La logique implacable des enfants fait ressortir l'absurdité du comportement des adultes.

Les agissements du père sont compréhensibles. Médée l'avait impliqué dans un meurtre avant même qu'il n'arrive à Corinthe, et en tant que non-Grecque jamais elle ne pourrait être reconnue par les Grecs comme l'épouse de Jason. C'est une étrangère. Selon Jason, le fait de s'insérer dans le cercle royal ne pourrait être que bénéfique pour ses fils.

Il croit dans les valeurs civiques et est calculateur. Mais l'émotion de Médée va changer le cours de l'histoire. Son amour se transforme en haine. La pièce nous raconte qu'il est dangereux d'ignorer le monde de l'instinct, de l'expérience irrationnelle. Les prédications morales sont périlleuses, car elles excluent toute interprétation pragmatique du comportement humain. La jalousie sexuelle ne connaît, jusqu'à ce jour, aucun remède.

Quand Médée, coupable, broie du noir, les enfants morts lui rappellent qu'elle est à l'origine du succès de son mari. Sans Médée, Jason ne serait pas devenu ce qu'il est, c'est très clair pour les enfants. Ils finissent même par accepter le meurtre de leur mère, car sans cet acte elle serait incapable d'oublier Jason.

Créon, qui craint pour sa fille, tente de chasser Médée de son royaume. Après tout elle est une sorcière. Médée finit par 'pardonner' à Jason, et lui demande que les enfants soient acceptés dans le royaume. Jason lui promet que ses fils seront princes de Corinthe. Médée demande à ses enfants de faire des offrandes à la jeune princesse, dont une tunique empoisonnée qui la consumera. Feu et sang jaillissent de la chair déchiquetée de Glaucé. Les enfants sont à nouveau l'instrument de la vengeance.

Dialogues courts. Un style presque mathématique. Montage angulaire, minimaliste. Du coup l'émotion surgit avec force de ce cadre 'protestant'. La distanciation narrative provoque parfois une proximité inattendue. Jouer avec la vie et la mort est un jeu d'enfant. Le théâtre offre une possibilité unique pour ce jeu. L'apparente simplicité de cette pièce est bouleversante.

Grâce à cette adaptation de « Médée » son histoire devient limpide et accessible pour le jeune public. Belle consolation pour des enfants dans un monde malmené par les adultes. Et que les parents accompagnent leurs enfants au théâtre ! Souvenez-vous d'Hamlet : « Cette pièce est la chose où j'attraperai la conscience du roi »...

*M.S.*

## 1

*médée entre  
suivie de jason  
qui porte un arc  
prend une flèche  
bande son arc  
tire*

*médée tient la flèche  
contre son cœur*

jason :  
es-tu  
à moi ?

médée :  
à toi je suis  
ton navire nous a unis pour la vie

jason :  
la mer

médée :  
les rochers

jason :  
la terre

médée :  
les dangers

jason :  
la victoire

médée :  
le droit à la couronne

Jason :  
les morts

médée :  
les dieux

jason :  
nous avons perdu

médée :  
nous fuyons

jason :  
nous sommes ensemble

médée :  
nous sommes ensemble

jason :  
es-tu à moi ?

médée :  
à toi  
pour toujours

jason :  
pour l'éternité

*ils s'enlacent*

jason :  
combien d'enfants aura-t-on ?

médée :  
deux

jason :  
des fils ?

médée :  
nous aurons deux fils

jason :  
ils seront à moi

médée :  
à toi pour toujours

jason :  
pour l'éternité

*ils s'enlacent*

jason :  
je dois partir en voyage

médée :  
encore ?

jason :  
gagner de l'or  
pour toi et nos fils

médée :  
toi tu me laisses  
mais nous nous tenons

*ils se séparent*

jason :  
j'étais parti

médée :  
mais tu es revenu

*ils s'enlacent*  
*voix des enfants qui chantent :*

père jason est de retour  
deux sangliers dans le cou  
il est couvert de boue  
et il a faim comme un loup  
papa papapa

jason :  
et je suis reparti en voyage

médée :  
gagner de l'or  
pour moi

jason :  
et pour mes fils

médée :  
tu étais parti

jason :  
mais tu étais avec moi

médée :  
en pensée  
et dans le coeur

jason :  
et je suis revenu

*ils s'enlacent*  
*pendant que les voix d'enfants chantent :*

père jason est de retour  
deux sangliers dans le cou  
il est couvert de boue  
et il a faim comme un loup  
papa papapa

médée :  
et tu avais gagné de l'or

jason :  
mais pas le trône

médée :  
tu étais mon roi

et le roi de tes fils

jason :  
sans trône

médée :  
je suis à toi

jason :  
dans mon pays

médée :  
pour toi

jason :  
dans ma maison

médée :  
toi

jason :  
dans mes rêves

médée :  
toujours toi

jason :  
pour toi je suis parti en voyage

médée :  
et pour tes fils

jason :  
chauve sans couronne

médée :  
mais brillant

jason :  
je suis revenu

*ils s'enlacent*  
*voix des enfants :*

père jason est de retour  
deux sangliers dans le cou  
il est couvert de boue  
et il a faim comme un loup  
papa papapa

médée :  
comme de l'or dans mes bras  
toujours jeune

jason :  
je dois partir en voyage

médée :  
pas encore

jason :  
si

médée :  
je suis heureuse  
l'or me suffit  
ta maison est ici

jason :  
je dois partir en voyage

médée :  
pas cette fois  
tiens-moi  
plus fort

jason :  
tu es à moi

médée :  
pour toi  
toi seul

jason :  
laisse-moi partir maintenant

médée :  
à quoi bon ?

jason :  
il le faut

médée :  
laisse moi partir avec toi

jason :  
le chemin d'un homme doit être libre  
lorsqu'il quitte sa maison  
je reviendrai

médée :  
reviens

jason :  
toi tu restes ici

médée :  
je vais venir quand même

jason :  
dans notre maison

médée :  
te suivre en voyage

jason :  
ça y est  
je suis parti

médée :  
et je reste avec toi

jason :  
laisse-moi partir

médée :  
mon roi

jason :  
un trône m'attend

médée :  
à toi

jason :  
quelque part

médée :  
mon roi

jason :  
occupe-toi de mes fils

médée :  
oui

jason :  
et de la maison

médée :  
oui

jason :  
ne t'inquiète pas

médée :  
j'attendrai

jason :  
non n'attend pas  
occupe-toi de tout

*il sort*



médée :  
 et j'ai attendu  
 j'ai attendu longtemps  
 et lorsqu'il est revenu  
 la terre s'était retournée :  
 je n'étais plus sa femme  
 glaucé  
 glaucé devint sa femme

## 2

*lumière noire de la mort  
 deux enfants égarés apparaissent  
 médée est sur scène  
 les enfants ne la voient pas*

enfant 1 :  
 petit frère ?

enfant 2 :  
 petit frère ?

enfant 1 :  
 frère où es-tu ?

enfant 2 :  
 où es-tu ?

enfant 1 :  
 il ne faut pas que tu partes  
 tu n'es jamais parti

enfant 2 :  
 je ne suis pas parti  
 je suis ici

enfant 1 :  
 où ?

enfant 2 :  
 ici

enfant 1 :  
 ici ? où ça ?

enfant 2 :  
 je ne sais pas

enfant 1 :  
 aaah !

enfant 2 :  
 qu'est ce qu'il y a ?

frère où es-tu ?

enfant 1 :  
je sens du sang !

enfant 2 :  
du sang ?  
aaaaah !

enfant 1 :  
petit frère !

enfant 2 :  
moi aussi

enfant 1 :  
je veux partir  
maman

enfant 2 :  
maman

enfant 1 :  
je veux être avec toi

enfant 2 :  
viens donc  
viens  
je suis ici

*ils avancent à tâton*

enfant 2 :  
maman !

enfant 1 :  
maman emmène-nous

enfant 2 :  
nous ne voulons pas être ici  
il fait si noir et c'est silencieux

enfant 1 :  
silencieux comme jamais  
il faut nous emmener

enfant 2 :  
nous sommes ici maman

enfant 1 :  
ici !

médée :  
mes enfants des étoiles  
je ne peux pas vous emmener

il faut que vous restiez ici

*maintenant ils voient leur mère*

enfant 1 :  
non maman

enfant 2 :  
non

médée :  
gaïa déesse de la terre et mon grand-père  
hélios dieu du soleil vous ont laissés  
tomber  
à présent vous allez vivre au royaume  
d'hadès la mort

enfant 1 :  
nous n'allons pas mourir

médée :  
vous êtes déjà morts

enfant 1 :  
non

médée :  
si

enfant 2 :  
c'est pas vrai n'est-ce pas

médée :  
tous les hommes meurent  
un jour

enfant 1 :  
nous ne sommes pas des hommes  
nous sommes des enfants  
j'ai six ans

enfant 2 :  
moi aussi  
ou cinq

enfant 1 :  
ou sept

enfant 2 :  
non  
six

enfant 1 :  
six ans  
maman

médée :  
les enfants sont également des hommes  
vous êtes morts

enfant 1 :  
pas vrai

enfant 2 :  
nous ne voulons pas être morts

médée :  
mais c'est le cas

enfant 1 :  
on ne le veut pas

enfant 2 :  
on ne veut pas

enfants 1 et 2 :  
nous ne voulons pas  
nous ne voulons pas  
nous ne voulons pas !!

enfant 2 :  
nous voulons voyager  
traverser la mer

enfant 1 :  
être des princes

enfant 2 :  
avec tout l'or du monde

enfant 1 :  
nous voulons être avec toi

enfant 2 :  
avec papa

enfant 1 :  
et jouer avec la nourrice

enfant 2 :  
nous ne voulons pas mourir

enfant 1 :  
maman  
dis quelque chose maman

médée :  
vous êtes morts

enfant 2 :  
mais pourquoi ?

médée :  
c'est moi qui vous ai tués

enfant 1 :  
c'est toi qui nous a tués ?

médée :  
oui

enfant 2 :  
est-ce que les mères font toujours ça ?

médée :  
non

enfant 1 :  
mais toi si ?

médée :  
oui

enfant 2 :  
c'est pas possible  
les autres mères ne font pas ça non plus

médée :  
moi je l'ai fait

enfant 1 :  
dis que tu ne l'as pas fait

médée :  
mais je l'ai fait  
regarde avec ce couteau

enfant 1 :  
range !  
range ça !

enfant 2 :  
nous sommes encore là

médée :  
désormais vous n'êtes plus

enfant 2 :  
et nous restons

enfant 1 :  
pour toujours

médée :  
ceci est la mort

enfant 1 :  
ceci n'est pas la mort  
ce n'est pas vrai

enfant 2 :  
les mères ne tuent pas leurs enfants  
c'est impossible

enfant 1 :  
c'est interdit

médée :  
c'est ainsi

*quelqu'un pleure*

enfant 2 :  
on pleure

enfant 1 :  
quelqu'un pleure

enfant 2 :  
qui pleure  
maman ?

médée :  
ton père

enfant 1 :  
papa ?

enfant 2 :  
papa ne fais pas ça

enfant 1 :  
on n'est pas mort papa  
chut

enfant 2 :  
s'il te plaît

enfant 1 :  
s'il te plaît

*silence*

enfant 1 :  
papa ?

enfant 2 :  
rend nous la vie maman

enfant 1 :  
oui tu sais faire ça toi

médée :  
non je ne sais pas le faire

enfant 1 :  
si  
toi tu sais faire de la magie non ?

médée :  
mais ça je ne sais pas le faire

enfant 2 :  
tu peux faire rajeunir les vieilles personnes  
endormir les dragons

enfant 1 :  
et faire des enfants

médée :  
mais ce qui est mort  
est mort

enfant 2 :  
tu pourrais quand même essayer

médée :  
je ne suis pas une déesse mes enfants  
je suis médée  
oubliez-moi et tout sera fini

enfants 1 et 2 :  
non maman non  
emmène-nous  
maman emmène nous !

médée :  
écoutez !

*on entend un chant funéraire :*

je chante pour toi ma chère ma terre  
car tu devais épouser la mort  
je chante pour toi ma tendre lumière  
car ta mort fut mon triste sort

enfant 1 :  
la nourrice  
elle chante

enfant 2 :  
elle chante pour nous  
elle nous appelle